

Les polders à la conquête de la mer

Nés d'une lutte acharnée contre la progression de la mer sur la côte, les polders néerlandais sont une fabuleuse trouvaille des Pays-Bas, qui se sont agrandis grâce à ces terres artificielles.



Polder littoral de Callantsoog, au nord-ouest de la Hollande

- **Polder** : terre gagnée sur la mer ou sur des eaux intérieures, endiguée, drainée et mise en valeur.
- **Vasière** : marécage littoral très fertile formé par les marées.

Pour en savoir plus



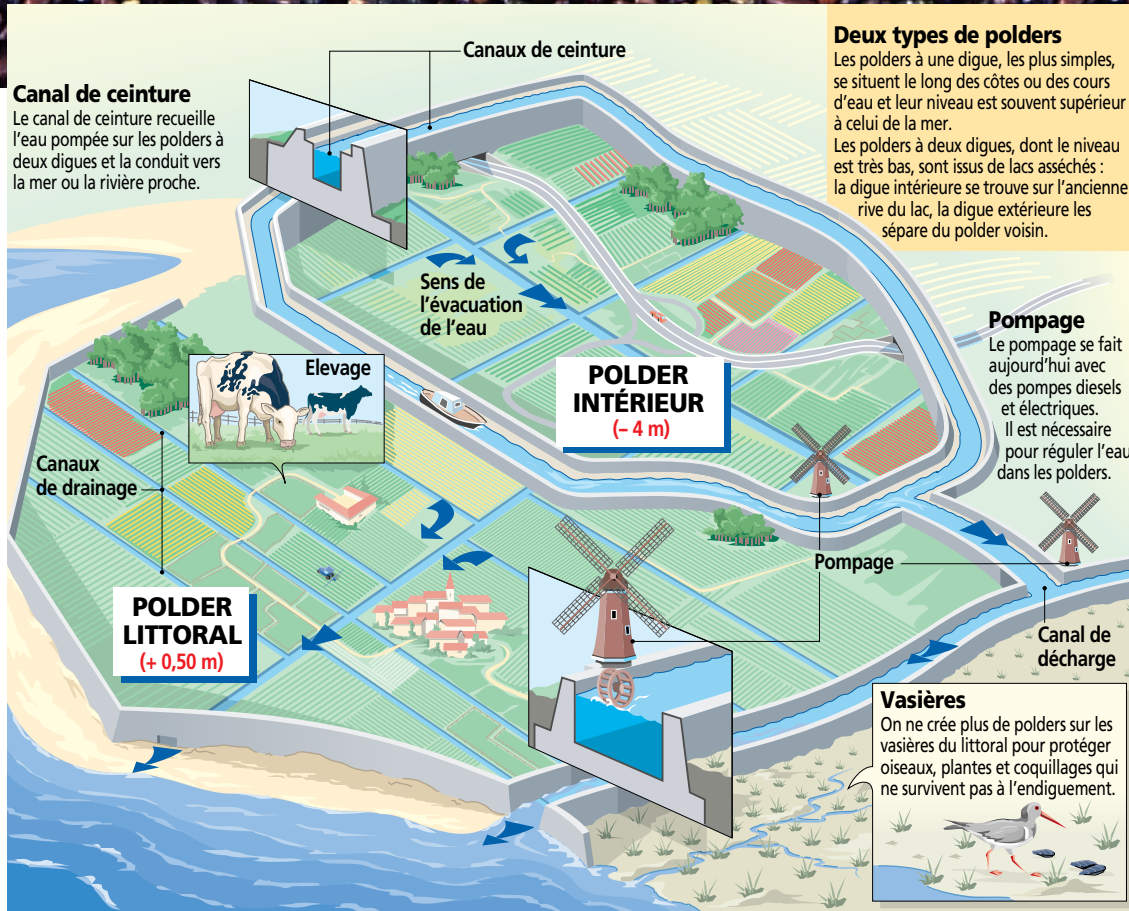
Institut de géographie des Pays-Bas
idg@frw.ruu.nl

Au sud et au nord des Pays-Bas, une grande partie du littoral est totalement artificielle. Elle est formée de **polders**, terres que les Néerlandais ont arrachées à la mer du Nord et aménagées.

Typiques des Pays-Bas, ces polders forment, avec ceux de l'intérieur conquis sur des lacs, un quart du territoire national. Ce pays, le plus petit d'Europe, mais aussi le plus peuplé, s'est en effet construit, du Moyen-Age au XX^e siècle, en récupérant des terres à l'origine englouties par les raz de marée et les tempêtes. C'est là que vivent aujourd'hui 60 % des habitants.

Les polders sont obtenus en endiguant des zones que l'on assèche. Pour éviter qu'elles restent marécageuses, des canaux de drainage écoulent le trop-plein d'eau vers des réservoirs déchargés régulièrement. La construction des polders

Canal de ceinture
Le canal de ceinture recueille l'eau pompée sur les polders à deux digues et la conduit vers la mer ou la rivière proche.



Deux types de polders
Les polders à une digue, les plus simples, se situent le long des côtes ou des cours d'eau et leur niveau est souvent supérieur à celui de la mer. Les polders à deux digues, dont le niveau est très bas, sont issus de lacs asséchés : la digue intérieure se trouve sur l'ancienne rive du lac, la digue extérieure les sépare du polder voisin.

Pompage
Le pompage se fait aujourd'hui avec des pompes diesels et électriques. Il est nécessaire pour réguler l'eau dans les polders.

Vasières
On ne crée plus de polders sur les vasières du littoral pour protéger oiseaux, plantes et coquillages qui ne survivent pas à l'endiguement.

diffère selon qu'ils sont au-dessus du niveau de la mer, ou en dessous. Ces conquêtes visaient à donner aux agriculteurs plus de champs et de pâturages. Aujourd'hui ce besoin n'existe plus : la production agricole est surabondante. Certaines terres sont donc devenues des zones industrielles et commerciales ou des banlieues. D'autres sont réservées à la nature, à la forêt. On réinonde même des polders en jachère pour créer des lacs. Mais surtout, depuis 1991, les Néerlandais

ont décidé d'arrêter la conquête, notamment sur le littoral où l'endiguement est néfaste pour la faune et la flore des **vasières**. A l'autre bout du monde, cependant, ils poursuivent l'aventure au service de la Chine, de la Corée, de l'Inde. Au Bangladesh, dévasté par les raz de marée et les crues, ils participent aux projets de poldérisation qui offriraient peut-être aux paysans démunis une protection, des terres et un meilleur statut social.
Anne Lombard

Les Pays-Bas en quelques chiffres

- Superficie** : 34 000 km².
- Habitants** : 15,6 millions.
- Polders** : au nombre de 5 000, ils couvrent une superficie de 6 400 km².
- Digues** : 1 175 km (dont environ 600 km littorales).
- Grande date** : 1609-1612 : assèchement du lac de Beemster au nord d'Amsterdam, avec 40 moulins à vent. C'est le premier grand polder créé par pompage de l'eau à une telle profondeur (-3 m sous le niveau de la mer). Grâce à la technique mise au point à cette époque les Néerlandais ont pu se lancer dans une conquête efficace des terres englouties.

Le Zuiderzee

Depuis des siècles, les Néerlandais rêvaient de reconquérir les terres englouties par la grande mer intérieure du Zuiderzee au nord des Pays-Bas. Ils le feront au XX^e siècle, créant les quatre plus grands polders du pays :

- le Wieringermeer (1927-1930, 200 km²);
- le Polder du nord-est (1937-1942, 480 km²);
- le Flevoland est (1950-1957, 540 km²);

- le Flevoland sud (1959-1968, 430 km²).

Un paysage titanique
Après avoir enclos la mer, dont une partie deviendra le lac d'IJsselmeer, les Néerlandais ont aspiré l'eau jusqu'à - 5 m sous le niveau de la mer. Un travail de titan, plus facile à réaliser aujourd'hui avec les pompes modernes qu'avec les moulins à vent construits au XVII^e siècle.